(8)

VIme *SUITE DU RECUEIL*

DES PIÉCES

CONCERNANT LES JESUITES D'ESPAGNE.

INSTRUÇTION POUR LES INDES.
ORDRES CIRCULAIRES

—— *Sur les Biens fonds.*
—— *Sur l'Inventaire des Papiers.*
—— *Sur les Attirails de Labourage.*
—— *Sur les Imprimeries.*
—— *Sur les Révélations fanatiques.*

LETTRE DU ROI A L'ÉVÊQUE DE CUENCA.
DÉLIBÉRAT. DU CONS. SUR CET EVÊQUE.



A MADRID,
Et se trouve A PARIS,
Chez ANTOINE BOUDET, Imprimeur du Roi.

1767.

14me *Feuille du Recueil à placer après* l'Ordonnance à cri public.



INSTRUCCION

Sobre el Estrañamiento de los Jesuitas *de los Dominios de S. M. por lo tocante á* Indias *é Islas* Filipinas.

PARA que los Virreyes, Presidentes, y Gobernadores de los dominios de *Indias*, é *Islas Filipinas* se consideren con las mismas facultades conducentes, que en mi residen en virtud de la Real Resolucion, depongo en ellos las de que habla la instruccion de España, para dar las Ordenes, señalando las Caxas de Depósito y Embarcaderos, como aprontando las Embarcaciones necessarias para transporte de los *Jesuitas* à *Europa*, y *Puerto de Santa Maria*, donde se recibirán y aviarán para su destino.

II. Como su autoridad será plena, quedarán responsabales de la execucion; para la qual proporcionarán el tiempo, y fijarán el dia en que se cumpla en todas las partes de su dis-



INSTRUCTION

Pour l'expulſion des Jéſuites des Domaines de Sa Majeſté aux Indes. (*Envoyée par M. le Comte d'Aranda.*)

POUR que les Vicerois, Préſidens & Gouverneurs des Domaines des *Indes* & des Iſles *Philippines*, ſe regardent comme ayant les mêmes pouvoirs que moi, je dépoſe en eux ceux qui me ſont attribués par l'Edit du Roi, & ceux dont il eſt mention dans l'inſtruction répandue en Eſpagne ſoit pour la fixation des rendez-vous, ſoit pour les préparatifs des vaiſſeaux néceſſaires pour le tranſport des Jéſuites au Port Sainte Marie d'Europe, où ils ſeront reçus, & de-là mis en route pour paſſer à leur deſtination.

II. Comme ces Vicerois, Préſidents & Gouverneurs auront par-là une entiere autorité, ils ſeront reſponſables de l'exécution de tout ce qui en eſt l'objet; ce ſera à eux à

trito, expidiendo las Ordenes convenientes con la mayor brevedad, á fin de que no lleguè à noticia de unos Colegios lo que se practíque en otros sobre este particular.

III. En esto ocurrirán los gastos que se pueden considerar, y así deberán costearse de las Caxas Reales, con calidad de reintegro de los efectos de la *Compañia*.

IV. En el Sequestro, Administracion, y Recaudacion de dichos productos, há de haber la mayor pureza y vigilancia, para evitar su extravío, ó confianzas perjudiciales.

V. En todas las Missiones que administra la *Compañia* en *América* y *Filipinas*, se pondrá interinamente, por Provincias, un Gobernador á nombre de S. M. que sea persona de acreditada probidad, y resida en la cabeza de las Misiones, y atienda al gobierno de los Pueblos conforme á las Leyes de *Indias*; y será bueno establecer allí algunos *Españoles*,

en décider le temps & fixer le jour dans toutes les lieux de leur département ; ils expédieront les ordres convenables avec la plus grande célérité, afin d'empêcher que la connoiſſance de ce qui ſe paſſera à cet égard dans une maiſon de Jéſuite, ne parvienne dans une autre.

III. Pour les dépenſes qu'on trouvera néceſſaires, on pourra puiſer dans les Caiſſes Royales, à charge de remplacement par ce qui reviendra des effets de la Compagnie.

IV. Dans les ſéqueſtrations, recouvremens & adminiſtrations des biens effets & revenus de la Compagnie, on apportera toute fidélité & vigilance ; pour prévenir que rien ne s'écarte ou ne ſe confie avec riſque ou préjudice.

V. Dans toutes les Miſſions gouvernées par la Compagnie en Amérique & dans les Iſles Philippines, l'on mettra par Province, au nom de Sa Majeſté, & en attendant ſes nouveaux ordres, un Gouverneur qui ſoit un perſonnage de probité reconnue, réſident dans un chef-lieu de Miſſions, & attentif à gouverner les Peuples ſuivant les loix des Indes ; il ſera bon

abriendo y facilitando el comercio recíproco, en el supuesto de que se atenderá el mérito de cada uno con particularidad, segun se distinguiere.

VI. En lugar de los *Jesuitas* se subrogarán por ahora, ó establemente Clérigos, ó Religiosos *sueltos* con el *Sínodo* que paga S. M. á fin de que puedan situarse cómodamente; cuidando en lo espiritual el Diocesano de atender á lo que sea de su inspeccion, para lo qual los Virreyes, Presidentes y Gobernadores pasarán las Ordenes convenientes á los Reverendos Arzobispos y Obispos.

VII. El que vaya nombrado de Gobernador, ó Corregidor á la respectiva Provincia de Misiones, llevará el encargo de sacar de ellas á los *Jesuitas*, y dirigirlos á la Caxa respectiva, á cuyo efecto se le deberá dar la Escolta provisional competente.

VIII. A fin de facilitar la réunion de los *Jesuitas* Misioneros, que se hallen muy destacados en distancia, seria conducente que el Provincal, ó quien tenga sus facultades, escriba

d'y établir quelques Eſpagnols, d'y ouvrir & faciliter un commerce réciproque, ayant égard au mérite de chacun en particulier, & à la maniere dont il ſe ſera diſtingué.

VI. On ſubſtituera aux Jéſuites, pour le préſent ou pour la ſuite, des Eccléſiaſtiques ſéculiers ou tirés des réguliers, avec les honoraires que paye Sa Majeſté, afin qu'ils puiſſent s'entretenir convenablement. L'Ordinaire ſoignera ce qui regarde le ſpirituel, & tout ce qui eſt de ſon inſpection; dans cet objet, les Vicerois, les Préſidens & les Gouverneurs feront paſſer les ordres convenables aux Archevêques & Evêques.

VII. Celui qui ſera nommé Gouverneur ou Magiſtrat d'une Province de Miſſions, prendra à ſa charge d'en enlever les Jéſuites, & de les diriger au rendez-vous reſpectif, pourquoi on devra procurer l'eſcorte néceſſaire.

VIII. Afin de faciliter la réunion des Jéſuites Miſſionnaires qui ſe trouveront ſéparés par de grandes diſtances, il ſeroit convenable que le Provincial, ou celui qui en feroit les fonc-

para ello Ordenes precisas; conviniendo, por lo mismo, que se haga ántes el arresto de los existentes en sus Colegios, así para que el Provincial no busque dilaciones por baxo mano, como porque los Misioneros mismos, viendose destituídos del principal auxilio, sean mas puntuales al cumplimiento; y estas Ordenes de los Provinciales ó Superiores immediatos han de ser abiertas, y sin que expresen mas que el retiro del sugeto, sin narrativa de la Providencia general.

IX. De todo lo que vaya ocurriendo, diligencias, é Inventarios se me remitirá el original, quedando allí copia certificada, para que en las dudas y recursos que ocurran, se pueda resolver en la forma que S. M. lo tiene determinado.

X. Aunque los Presidentes Subalternos, ó Gobernadores han de poner en cumplimiento estas ordenes, é Instrucciones, yá las reciban en derechura, ó yá por medio del Virrey respectivo, sin retardacion de la execucion, deberán dár cuenta inmediatamente á su Superior de lo que adelantasen, para mantener la harmonía y subordinacion que es justo.

tions, leur écrivît en termes portant ordre exprès, & qu'auparavant l'on arrêtât les Jésuites des Colléges, tant afin que le Provincial ne cherchât point sous main de retard, qu'afin que ces Missionnaires eux-mêmes se voyant destitués de l'appui de leurs supérieurs, fussent plus ponctuels aux ordres. Ces ordres des Provinciaux ou Supérieurs immédiats, devront être envoyés décachetés, & ne rien exprimer autre que l'appel du sujet, sans aucun récit de l'événement général.

IX. On m'enverra le rapport en original de tout ce qui se fera, & les Inventaires, en en gardant copie certifiée ; afin que dans les doutes ou recours nécessaires, on puisse prendre des résolutions conformes aux intentions de Sa Majesté.

X. Quoique les Présidens subalternes ou Gouverneurs, ayent à accomplir ces ordres & ces instructions, soit qu'ils les reçoivent en droiture, ou qu'ils les tiennent du Viceroi respectif, ils devront, sans pourtant différer l'exécution, rendre compte immédiatement à leur Supérieur des dispositions qu'ils auront faites ; cela est nécessaire pour le maintien si essentiel

XI. Como esta providencia es general, y uniforme para todos los Dominios de S. M., despues de un maduro y deliberado exâmen, seria inùtil el que ninguno de los Comisionados bucase pretextos, para dexar ineficáz lo mandado; pues se miraría como reprehensible semejante conducta, y responsable de sus resultas el que por tales medios expusiese á desgraciarse las Reales Ordenes; y así todo su ahinco y aplicacion se há de esforzâr à llevarlas á debido efecto, con vigor, prudencia, y secreto: no fiando este negocio, sino á los muy precisos, y disponiendo que en un mismo dia, ó pocos de diferencia, segun las distancias, se cumpla lo mandado en los Colegios y Casas de la *Compañia* de su distrito; enviando Pliegos cerrados con Carta remisiva, y prevencion en ella de no abrirlos hasta la víspera del dia, que se perfijase para la execucion.

XII. La distancia no permite se consulte sobre la práctica; y así los Virreyes, Presidentes, ó Gobernadores respectivos, sin faltar al espíritu

de l'harmonie & de la ſubordination.

XI. Comme cette loi n'eſt générale & uniforme pour tous les Domaines de Sa Majeſté, qu'après un examen mûr & bien réfléchi, il feroit inutile qu'aucun de ceux qui auront part à la commiſſion, cherchât des prétextes pour la laiſſer ſans effet; une pareille conduite feroit répréhenſible; & de ſes ſuites auroit à répondre celui qui par de tels moyens expoſeroit l'honneur & le ſuccès des ordres du Roi; ainſi tout empreſſement, toute application doivent être employés pour leur procurer efficacité, uſant de rigueur, de prudence, de ſecret, ne confiant rien de cette affaire, qu'aux Coopérateurs indiſpenſables, envoyant les paquets cachetés pour n'être ouverts que la veille du jour qu'on aura fixé, diſpoſant tout enfin de façon que dans le même jour, ou à-peu-près ſuivant les diſtances, l'exécution ſoit accomplie dans les Colleges & Maiſons de la Compagnie de tout le département.

XII. La diſtance ne permet pas qu'on conſulte ſur la pratique des détails : ainſi les Vicerois, Préſidens & Gouverneurs reſpectifs, pourront,

de la Orden, serán árbitros, en todo el ambito de su mándo, de proporcionar el cumplimiento por medios equivalentes, ó añadir las precauciones que estimaren; conduciendose con firmeza é integridad, por tratarse del Real Servicio en punto que las omisiones serían de gravedad.

XIII. De la Instruccion que acompaña, formada para *España*, deducirá cada Executor lo que sea aplicable en aquel parage de su Comision, de manera que por ella, ésta, y lo que dictase el juicio de cada uno, baxo el mismo espíritu, se llegue al compleménto cabal de la Expulsion, combinando las precauciones y reglas con la decencia y buen trato de los Individuos, que naturalmente se prestarán con resignacion, sin dar motivo para que el Real desagrado tenga que manifestarse en otra forma; ó usando los Virreyes, Presidentes, Gobernadores, y Corregidores de la fuerza que en caso necesario seria indispensable; porque no se puede desistir de esta execucion, ni retardarla con pretextos. Sobre lo qual cada uno en su

ſans manquer à l'eſprit de l'inſtruction, employer, pour y ſatisfaire, dans leurs diſtricts, les moyens & les précautions qu'ils croiront les meilleurs, quoique non ſpécifiés, n'omettant rien dans une conduite ferme, puiſqu'il s'y agit du ſervice du Roi, & en matiere où les moindres omiſſions ne pourroient qu'être réputées graves.

XIII. De l'inſtruction ci-jointe dreſſée pour l'Eſpagne, chaque Commiſſioné déduira ce qui en ſera applicable au pays où il aura à agir, de maniere que par elle, par la préſente, & par ce que le jugement naturel dictera à chacun l'expulſion réſolue, arrive à ſa conſommation ; combinant les précautions & les ordres néceſſaires, avec la décence & le bon traitement des individus, qui ſans doute ſe prêteront avec réſignation, ſans donner lieu à ce que le mécontentement du Roi ſe manifeſte d'une autre maniere, & uſant de la force dans le cas où elle deviendroit indiſpenſable, puiſqu'on ne peut ſe déſiſter de cette exécution, ni la retarder ſous aucun prétexte : chacun donc prendra dans ſon département les moyens convenables,

mando tomará en sí la deliberacion oportuna, sin consultarla á *España*, sino para participarla despues de practicada. * Madrid 1 de Marzo de 1767.

---

* On peut juger de la sagesse de cette Instruction par le succès qu'elle a eu au Mexique, & de ce succès par la Lettre qui suit.

Lettre écrite de Mexique, le 27 Juin 1767.

Les Peres de la Compagnie de Jesus, ont été arrêtés le 25 de ce mois, à cinq heures du matin dans toutes les maisons qu'ils ont en cette Ville. La même chose a dû se faire dans tout le Mexique, le même jour & à la même heure, en vertu des ordres secrets de son Ex. M. le Marquis de Croix; il les avoit envoyé d'avance par différens couriers, dans des paquets cachetés, qu'il étoit défendu d'ouvrir avant l'heure précise, decidée pour leur exécution.

Le decret du bannissement des Peres n'étoit point encore imprimé le 24 à onze heures du soir, & cependant il a été publié le lendemain 25, dès six heures du matin. Huit jours auparavant, son Excellence avoit commandé à tous les régimens d'infanterie & de cavalerie des milices des Marchands & des Artisans de cette Capitale, de s'assembler le 25 de très-grand matin, dans un lieu qu'il leur désignoit, afin d'y passer en revue. Les Officiers de ces troupes, surpris de l'heure extraordinaire qui leur étoit marquée, firent à ce sujet plusieurs représentations à son Excellence,

ſans en écrire en Eſpagne que pour en informer après qu'ils auront été mis en pratique. Madrid 1 Mars 1767.

---

qui répondit conſtamment, que l'ardeur du ſoleil les incommoderoit infailliblement à l'heure ordinaire, & que l'extraordinaire qu'il choiſiſſoit, étoit pour prévenir cet inconvénient.

Ainſi le 24 à onze heures du ſoir, les troupes ſortirent de leurs quartiers & ſe mirent ſous les armes. Une partie fut employée à garder les Colléges ou Maiſons des Peres, & occupa différens poſtes; le reſte fit la patrouille de jour & de nuit dans la Ville; de ſorte que l'enlevement des Peres fut exécuté avec tout le ſuccès poſſible, au grand étonnement de toute la Ville, qui ne ſe laſſoit point d'admirer avec quel ſecret & quelle prudence cette entrepriſe avoit été conduite. Car ces Peres étoient ſi cheris & avoient pris un ſi grand empire ſur tous les eſprits, que du plus grand juſqu'au plus petit, chacun les regardoit comme des oracles. La plûpart d'entr'eux étoient des premieres & des plus riches familles de cette Ville: & il ne falloit pas moins que la profonde ſageſſe qui avoit dirigé les meſures qu'on avoit priſes, pour réuſſir dans une affaire ſi délicate, ſans donner lieu à aucun des accidens qu'on pouvoit craindre.

Une partie de ces Peres a déja commencé à prendre la route de Talapa, où tous doivent être conduits pour y être embarqués. Les troupes ſont toujours ſous les armes, & font la patrouille dans les rues. Tout eſt tranquille ici, & perſonne n'oſe dire un mot dans ces circonſtances critiques.

CARTA CIRCULAR,

Pidiendo informe sobre la division en suertes reducidas de las haciendas de los Jesuitas; destino de sus Casas, y otros puntos: y prescribiendo método para formar el Inventario de los papeles manuscritos.

1. ES uno de los objetos que con preferencia ocupan la atencion del Consejo facilitar por todos los medios posibles el progreso de la Agricultura, fomentando, y arraygando á muchos Vecinos, y Labradores útiles, que faltos de terreno propio emplean precariamente su sudor á beneficio de los Dueños de los terrazgos, con notable perjuicio suyo, y del Estado. Para proporcionar este medio oportuno de que reyne en estos Dominios la abundancia, de que penden los Artes subalternos, el Comercio, la Poblacion, y en fin la felicidad pública; se há creido, que sin duda será muy conveniente dividir las haciendas, así de Viñas, y Oli-

LETTRE CIRCULAIRE,

Portant Réglement pour le Partage en petites portions, des Biens fonds des Jésuites; la destination de leurs Maisons; & la forme d'inventorier leurs Manuscrits.

I. L'Objet qui, par préférence, fixe l'attention du Conseil est de procurer par tous les moyens possibles les progrès de l'Agriculture: plusieurs Paysans & Laboureurs, n'ayant point de terreins en propre, sont obligés de se louer à de riches possessionnaires, qui profitent seuls du travail & des sueurs de ces infortunés, au grand dommage de l'Etat. Pour remédier à cet abus, faire renaître l'abondance dans ces Royaumes, animer les Arts, le Commerce & la population, procurer en un mot, la félicité publique; il Nous a paru que rien n'étoit plus à propos que de diviser en plusieurs petites portions de valeurs égales, les vignes, les

vares, como tambien de tierras labrantias, que poseian los *Regulares de la Compañia*, en suertes pequeñas, é iguales, con el fin de distribuirlas precisamente á Labradores no hacendados, baxo del cánon, ó anual tributo conveniente. Y queriendo instruirse radicalmente, por lo tocante á las haciendas pertenecientes á la Comision en que V. entiende, de las ventajas que podrá producir este método, dificultades que ocurran en su execucion, y modo de zanjarlas, en caso de considerarse útil, convendrá que, de acuerdo con citacion del Personero del Comun, y consultando sugetos prácticos, y aun mas que esto, desinteresados y amantes del bien público, trate V. de las medidas, que convendrá tomar para hacer dicha division y repartimiento, con expresion de la quota, que deberán pagar aquellos á quienes se repartieren estas suertes, estableciéndose por vìa de *Canon*, ò Censo perpetuo, ò á renta vitalicia, ó temploral variable, con lo demas que V. oyendo á los prácticos, y Personero del respectivo Pueblo, donde exîstan las haciendas, conciba mas ventajoso á este pensamiento,

plans d'oliviers, & les terres labourables qui appartenoient aux Réguliers de la Compagnie, & de les distribuer sous une redevance ou un cens convenable, à gens vraiment de la campagne & cultivateurs qui ne possédent rien. Il conviendra donc que vous instruisiez à fonds, le Conseil sur tous les biens situés dans le Ressort de la Commission dont vous êtes chargé; des avantages qui pourront résulter de ce dessein que nous avons, des difficultés qui s'y rencontreroient, & des moyens de les trancher : & si ce projet vous paroît utile, que vous preniez conjointement avec le Syndic de chaque lieu, & de l'avis des personnes éclairées, & ce qui est encore plus important, zélées pour le bien public, les mesures les plus justes pour exécuter ce partage, & que vous marquiez en même-temps, ce que les propriétaires futurs de chaque lot, seront tenus de payer par forme de redevance, de cens perpétuel, ou de rente, viagere ou muable selon le tems; Enfin tout ce qu'avec les gens expérimentés, & les Syndics de chaque lieu, vous aurez conçu de plus avantageux à l'exécution de ce dessein, vous con-

teniendo presente el esp'ritu, y reglas de la Real Provision acordada de doce de Junio de ee año, que dispone sobre distribucion en suertes de las tierras Concegiles de *Andalucìa*, *Estremadura*, y *Mancha*.

II. Conviniendo tambien que todos los sugetos encargados del exâmen, inventario, y coordinacion de papeles manuscritos, exîstentes en los Colegios, y Casas Regulares de la Compañia, procedau uniformemente, y sin confusion, prevendrá V. à los que haya destinado á esta importante inspeccion, que separen y dividan cuidadosamente, y ante todas cosas, donde aun no se haya hecho, por clases todos quantos papeles se hayan encontrado, sin omitir alguno por despreciable que parezca; formando

La primera clase de todos los títulos de pertenencia, y fundacion del Colegio, sus cargas y obligaciones, y las concordios, ó executoriales tocantes á Diezmos.

La segunda de todas las fundaciones de Congregaciones, nombrando, para entender en esta clase precisa-

formant au Réglement du douze Juin de cette année, & à son esprit, pour le partage des Communes des Provinces d'Andalousie, d'Estramadoure, & de la Manche vous le communiquerez au Conseil.

II. Comme il convient aussi que tous ceux qui seront préposés pour examiner, inventorier & mettre en ordre les Papiers trouvés dans les Maisons des Réguliers de la Compagnie, y procédent avec une entiere uniformité, & sans aucune confusion, vous préviendrez ceux que vous aurez choisis pour cette importante fonction, que dans toutes les Maisons où ceci n'aura point encore été fait, ils séparent par classes, avec soin & avant toutes choses, tous les papiers qui se rencontreront, sans en négliger aucun, de quelque peu de conséquence qu'ils leur paroissent.

La premiere classe sera de tous les Titres & Fondations de la Maison, de ses charges & obligations, & de tout ce qui regarde les Dixmes.

La deuxiéme de toutes les Fondations de Congrégations, en admettant pour cette classe spécialement & non pour une autre, un Avocat ou

mente, y no en otra, un Abogado ó Profesor, que vea la autoridad con que están erigidas las Congregaciones, sus institutos, y efectos.

La tercera de todos los Libros, y Cartas de Procuradores, Rectores, y Provinciales, tocantes á cuenta y razon, manejo de hacienda, distribucion de caudales, permutas, contratos, y demas relativo á intereses.

La quarta de los papeles del gobierno, y disciplina interior de los Regulares, en que se comprenden sus Constituciones, las Cartas de Generales, y demas Prelados, Libros de Profesiones, y correspondencia recíproca de los mismos Regulares en esta materia.

La quinta de los papeles, que hablan en pro ó en contra del Venerable Obispo de la Puebla *D. Juan de Palafox*, y de los que traten de los asuntos del *Paraguay*, é *Indias*, de las expulsiones de *Portugal*, y *Francia*, y del motin de *Madrid*, y demas bullicios pasados.

un Professeur qui examine par quelle autorité ces Congrégations ont été érigées, leurs regles, & quels en ont été les effets.

La troisiéme de tous les Registres & Lettres des Procureurs, Recteurs, & des Provinciaux concernant les comptes & le maniement des revenus, la régie des biens, les dépenses, les charges, les contrats, & généralement tout ce qui a trait aux affaires d'intérêt.

La quatriéme, de tous les papiers qui regardent le gouvernement & la discipline intérieure des Réguliers, dans lesquels on comprend les Constitutions, les lettres des Généraux & des autres principaux Personnages de la Compagnie, les Registres des Professions, & les Livres de correspondance mutuelle de ces Réguliers à ce sujet.

La cinquiéme, de tous les Ecrits pour & contre le vénérable Evêque de la Puebla, D. Jean de Palafox, & de ceux qui traitent des affaires du Paraguai & des Indes, de leur expulsion du Portugal & de la France, de l'emeute de Madrid, & des autres troubles passés.

La sexta de los papeles polìticos, y satíricos, ya traten del gobierno, ó de particulares, y estén escritos en prosa, ó en verso, abriendo los que estén cerrados á este efecto.

La septima de los papeles de correspondencia privada de los referidos Regulares entre sí, ó con los externos.

La octava de todo lo perteneciente à correspondencia literaria: y por el mismo órden se procedera dividiendo en clases los demas asuntos, que no vayan aquí expresados: en el concepto de que para mayor facilidad de esta operacion, se deberán separar en legajos los documentos de cada clase, y así divididos, numerados, y rubricados, se entregaràn judicialmente al respectivo Comisionado, ó Comisionados, colocándose en Aposentos, donde los reveàn, y formen su Indice. Por regla general nadie há de sacar papel alguno, por despreciable que sea, fuera de la Casa, recibiendo juramento à estos Comisionados de guardar secreto, y conminándolos, en caso de faltar á la religion de este, ó

La

La ſixiéme, de tous les papiers politiques & ſatyriques, ſoit contre le Gouvernement, ſoit contre des particuliers, & écrits ſoit en vers ou en proſe, ouvrant pour cet effet, ceux qu'on trouvera cachetés.

La ſeptiéme, de toutes les Lettres & Mémoires de correſpondance particuliere deſdits Réguliers, ſoit entre eux, ſoit avec les gens de dehors.

La huitiéme, de toutes les correſpondances littéraires : que s'il ſe trouve des papiers qui regardent d'autres objets que ceux qui viennent d'être ſpécifiés, on y procédera dans le même ordre. On formera enſuite des liaſſes de chaque claſſe : chaque piéce ſera cottée & paraphée, & dans cet état le tout ſera remis entre les mains du Commiſſaire, ou des Commiſſaires qui les dépoſeront dans une chambre pour les revoir, & en dreſſer là l'inventaire. Il eſt expreſſément défendu à tous ceux qui ſeront employés dans cette opération, d'emporter hors de la maiſon, aucun papier, quelque mépriſable qu'il puiſſe être : on leur fera prêter le ſerment de garder le ſecret, en les avertiſſant

á la confianza en el extravío de algun papel con castigo severo, que sirva á otros de escarmiento, el qual tambien se extenderá á los que substraxeren Libros de la Biblioteca. Nada hay que añadir, en órden á esta, à lo que previene la Instruccion impresa de veinte y tres de Abril de este año, sinó solo que, con ningun título, ni pretexto, permita V. que entienda, ni se mezcle en ella Ministro alguno del Tribunal de Inquisicion, ni de otro fuero, por estar asi acordada, y hacerse el reconocimiento con el fin de inventariar dichos documentos para su fàcil uso.

III. Se encarga à V. muy particularmente la brevedad posible en la evacuacion, y remision del proceso de estrañamiento, y ocupacion de temporalidades, con el Extracto, y Plan, prevenidos en la Circular impresa de treinta de Abril último: Y respecto à que este Inventario de temporalidades debe estar separado en piezas distintas, segun la diversidad de las

que dans le cas qu'ils y manqueroient, ou que quelque papier feroit detourné ils en feront févérement punis, & donneront aux autres par là un exemple à leurs dépens; & qu'il en fera de même de ceux qui fouftrairoient quelque Livre de la Bibliothéque. On n'a plus rien à ajouter fur ce fujet, à ce qui eft dit dans l'inftruction imprimée, du 23 Avril de cette année, finon que vous ne fouffriez fous aucune raifon, fous aucun prétexte, qu'aucun membre de l'Inquifition, ni d'un autre Tribunal, foit employé dans cette opération, n'étant queftion que de mettre un tel ordre & une telle clarté, qu'on puiffe y avoir recours dans le befoin, avec toute facilité.

III. Vous êtes chargé fur-tout, d'ufer de toute la diligence poffible pour dreffer & envoyer l'état de tous les biens fonds de la Compagnie, avec l'extrait & le plan qui font marqués dans la Lettre circulaire du 30 Avril dernier. Et d'autant que cet état doit être divifé en plufieurs parties, felon la diverfité des matieres, vous ne manquerez pas d'en-

materias, remitirà V., por ahorá, las que estén concluidas, y las demas à porporcion que cada una se finalice, para que de este modo se gane el tiempo, que se perderia en esperar para la remision à que estubiese todo concluido; pues aun acà se reconoceria todo ello en globo con mas dificultad.

IV. Estando prevenido, en el Artículo VIII de la Real Pragmàtica de dos de Abril, la aplicacion equivalente de los bienes de la Compañía en Obras pias, y señaladamente en *Seminarios Conciliares*, y Casas de Misericordia, baxo cuyo nombre se comprendan las de *Refugio*, *Inclusas*, *y Hospicios*, informara V. à qual de estos destinos comprende sea mas útil, para el público, la aplicacion de la fàbrica material de ese Colegio de Regulares de su cargo, y en qual pueda situarse, por ser fàbrica muy grande, Seminario de Pensionistas nobles para su educacion, ú de Señoritas acomodadas, en el concepto de que, estos últimos, solo pueden exîstir en Capitales de Provincias grandes.

voyer ſur le champ, celles qui ſeront finies, & de les faire ſuivre par les autres, à meſure que vous les acheverez, afin d'en avancer l'examen, & de gagner un temps qui ſe perdroit s'il falloit attendre le tout enſemble, dont la quantité rendroit d'ailleurs l'ouvrage plus difficile.

IV. Comme il eſt ordonné par l'Article VIII de la Pragmatique Royale, que les biens donnés à la Compagnie, pour fondations, ſeront employés en œures pies, équivalentes, & ſur-tout à l'entretien de Séminaires & de Maiſons de Miſéricorde, ſous lequel nom ſontcompriſescellesderéfuge,d'Enfans trouvés & d'Hoſpice, vous aurez ſoin de marquer ce qu'il vous paroîtroit plus à propos qu'on fît des bâtimens de ces Réguliers qui ſont dans le reſſort de votre Commiſſion, & celles de leurs Maiſons qui ſeroient aſſez grandes pour en faire une penſion de jeunes gens de condition, ou de filles de bonne famille, bien entendu que ces établiſſemens ne pourront avoir lieu que dans des Capitales de grandes Provinces.

V. Siendo la Adminiſtracion de eſtos efectos un aſunto tan eſencial, y propio de la atencion del Conſejo, me dirá V. en que forma corre, y tiene reglada la de eſa Caſa: al cargo de que perſona: y baxo de que fianzas, y reglas: como tambien ſi eſtà prevenido de la puntualidad de ir poniendo en Arcas Reales el producto líquido, ſegun vaya cayendo.

Donde no hubiere nombrado todavía Adminiſtrador ſe debe hacer, y ſubſanar qualquiera de eſtos particulares, que ſe halle ſin providencia, para que el Conſejo pueda aprobarlo, y proceder à reformar, ó adicionar, lo que encuentre notable; bien entendido, que todo Subdelegado ſerà reſponſable de la omiſion, que en eſto hubiere, ó de la mala eleccion, por deberſe executar con imparcialidad, y honor, deſempeñando la confianza hecha por el Conſejo de dexar los nombramientos á diſpoſicion de los Comiſionados, que como inmediatos pueden hallarſe mas bien enterados de todo.

V. D'autant que le Conseil se fait un objet très-important, de veiller à la régie de tous ces biens, vous n'oublierez point, Monsieur, de me dire quelle est la forme établie pour le gouvernement de la Maison dont vous prenez soin, quel est celui qui y est préposé, & sous quelles cautions & conditions; comme aussi si on est exact à porter les revenus dans les coffres du Roi, à mesure qu'ils échoient.

Ou il n'y aura point encore d'administrateur nommé, vous en nommerez un, & suppléerez à tout ce qui auroit du être fait, & qui ne l'auroit pas été, en avisant le Conseil, afin qu'il l'approuve ou le réforme, ou y ajoute ce qui lui paroîtra le mériter; bien entendu que tout Subdélégué répondra des fautes qu'il commettra en cette occasion, & surtout du mauvais choix qu'il aura fait; l'élection du préposé devant être exempte de toute partialité, pour correspondre avec honneur, à la confiance que le Conseil a eue dans les Commissaires qu'il a établis en leur laissant ces sortes de nominations,

VI. Siendo de corto valor las Boticas, y muy conforme se conviertan en alivio de los pobres, incluyendo en los parages de Universidad á los Estudiantes, y Colegios, de esta clase; procurará el Subdelegado informarse del Hospital, sujeto á la Real jurisdicion, que esté mas cercano; pidiendo copia de su fundacion, obligaciones, y rentas, dando cuenta del estado de la Botica, personas, y forma con que se regenta para que á Consulta con S. M., se pueda aplicar: expresando sí convendrá trasladarla al Hospicio, Hospital, ó Casa de Misericordia, á que se aplique; ó dexarla con el sitio, en que actualmente se halla, para conservar su crédito, y que pueda ser finca redituable á favor de la tal Casa de piedad, á quien se ceda; separando la pieza de la Botica de lo restante de los Colegios, ó Casas, que hán sido de los *Regulares*; en el supuesto de deberse regentar por Seglares, y con la debida sujecion al *Proto Medicato*; pero sin minorar en

pour lesquelles ils peuvent plus sûrement s'éclairer, parce qu'ils sont sur les lieux.

VI. Quant aux Apothicaireries, comme elles ne forment qu'un objet de peu de valeur, & qu'il est naturel qu'elles tournent au profit des pauvres, parmi lesquels on comprend les Ecoliers & les Colléges, dans les lieux où il y a Université ; le Subdélégué s'informera de l'Hôpital sujet à la Jurisdiction Royale la plus proche : il demandera copie des titres de sa fondation, de ses charges, de ses revenus ; l'état actuel de son Apothicairerie, par qui & de quelle façon elle est gouvernée ; afin que sur la note qu'il en enverra, & après le rapport qui en sera fait à S. M. on puisse décider ce qu'on en fera. Il observera de spécifier à quel Hospice, Hôpital, ou Maison de Miséricorde il conviendra de la donner : ou s'il ne sera pas mieux de la laisser telle qu'elle est, pour lui conserver son crédit, & que le bénéfice qui en reviendra soit plus considérable pour la Maison de Pieté, à laquelle on l'appliquera. Ainsi, on

nada de esto, hasta que el Consejo con vista de las diligencias, que remita el Comisionado, prevenga lo que deba hacerse.

Todo lo qual prevengo á V. de órden del Consejo, con inclusion de la *Provision* acordada de diez y nueve de este mes, en órden à la paga de *Diezmos*, que adeudaren las temporalidades de dichos *Regulares*, para su inteligencia, y puntual cumplimiento, en lo tocante á su Comision.

Dios guarde á V. muchos años. Madrid veinte y nueve de Julio de mil setecientos sesenta y siete.



fera un article à part des Apothicaireries de toutes les Maisons qui ont appartenu auxdits Réguliers, en les donnant à régir à des Séculiers qui seront soumis, comme de raison, au Tribunal des Médecins ; néanmoins sans rien changer de tout ceci, jusqu'à ce que le Conseil, sur le vû des informations, ait ordonné ce qu'il conviendra de faire.

C'est ce que le Conseil m'ordonne de vous écrire, afin que vous sçachiez ce qu'il attend de vous, & que vous vous acquittiez, ponctuellement de votre Commission. Vous trouverez dans ce paquet, le Réglement général, daté du 19 du présent mois, pour le payement des dixmes que doivent les biens fonds des susdits Réguliers.

Dieu vous garde longues années. A Madrid, le 29 Juillet 1767.



CARTA CIRCULAR,

Dirigida a los Comisionados de los quatro Reinos de Andalucia, Estremadura, y Mancha, para que suspendan la venta, y tengan á la disposicion de D. Pablo de Olavide los ganados, granos, muebles, y aperos de labor, de las Casas de los Jesuitas, en cuya ocupacion de Temporalidades están entendiendo.

HAbiendo resuelto S. M., á consulta del Consejo, establecer 6ŋ *Colonos Católicos*, *Alemanes*, y *Flamencos* en la *Sierramorena*, se ha considerado que los Ganados, Granos, Muebles, y Aperos de Labranza de los Colegios y Casas que fueron de los Regulares de la Compañia en las Provincias de *Mancha*, *Estremadura*, y *Andalucía*, se pueden tomar, baxo de inventario, y tasacion, de cuenta de la Real Hacienda para surtir los nuevos Colonos: en cuya consecuencia prevengo à V. de órden del Consejo Extraor-

LETTRE CIRCULAIRE,

Aux Commiſſaires des quatre Royaumes d'Andalouſie, d'Eſtramadoure & de la Manche, pour qu'ils ſuſpendent la vente commencée des Troupeaux, Grains, Meubles & attirails de Labourage des Maiſons qui ont appartenu aux Jéſuites.

SA MAJESTÉ après avoir conſulté ſon Conſeil, ayant réſolu d'établir ſix mille Catholiques Allemans & Flamands, dans le pays de *Sierra-Morena*, a conſidéré que les troupeaux, les grains, les uſtenciles, & tout attirail de labourage des Maiſons qui ont appartenu aux Religieux de la Compagnie, dans les Provinces de la Manche, d'Eſtramadoure & d'Andalouſie, pouvoient être pris, à charge d'inventaire & d'eſtimation pour le compte de Sa Majeſté, afin d'être diſtribués à ces nouveaux Colons. Le Conſeil extraordinaire m'a donc or-

dinario suſpenda su venta, teniendolos á diſpoſicion de D. Pablo de Olavide, Aſiſtente de Sevilla, y Superintendente de dichas nuevas Poblaciones, cuyas inſtrucciones se comunicarán á V. de Oficio, por eſtarſe imprimiendo ſin pérdida de tiempo. *

Anticipo á V. de la miſma órden eſta noticia para su intelligencia y puntual cumplimiento. Dios guarde á V. muchos años. Madrid diez de Julio de mil setecientos seſenta y siete.

---

* Eſtas Inſtrucciones salieron impresas, y se hallan sueltas.

donné de vous avertir, d'en suspendre la vente, & de les garder à la disposition de D. Paul de Olavide, Assistant de Séville, & Surintendant de ces nouveaux établissemens ; on vous en communiquera d'office, les plans & instructions qu'on imprime actuellement en toute diligence. * Je vous en préviens d'avance, afin que l'arrêté du Conseil vous soit connu, & en conséquence soit mis à exécution.

Dieu vous garde longues années. A Madrid le 10 Juillet 1767.

---

* Ces Instructions ont paru depuis séparément.

CARTA CIRCULAR;

Sobre que se haga Inventario de los peltrechos de las Imprentas que tenian los Regulares de la Compañia.

PAra tomar el Consejo la providencia conveniente en razon de la Venta de las Imprentas, que los Regulares de la Compañia tenian en varias Ciudades, y Pueblos del Reyno, que deberán venderse á cargo de Impresores, ó Libreros seculares, evitando de este modo el que con la ociosidad se pierdan, ò descabalen las fundiciones. Há acordado en el Estraordinario que celebró en dos de este mes, disponga V. en caso de haber en ese Colegio algunos de los efectos, que se expresarán, que con la mayor brevedad se proceda á la tasacion de los peltrechos, suertes de lettra, adornos, impresiones exîstentes, y demas efectos anexos á la que perteneció al Colegio, en cuya ocupacion de Temporalidades entiende

LETTRE CIRCULAIRE,

Pour qu'il se fasse Inventaire des Imprimeries & Fonderies qu'avoient les Jésuites.

LE Conseil voulant prescrire des mesures au sujet de la vente des Imprimeries, que les Réguliers de la Compagnie avoient en différentes Villes & Villages de ce Royaume; vente qui ne se devra faire qu'à des Imprimeurs & Libraires séculiers, pour éviter le tort que leur inaction pourroit causer aux Fonderies, a arrêté le 2 de ce mois, qu'en cas qu'il s'en trouve dans la maison pour laquelle vous avez été commissioné, vous ayez, Monsieur, à en faire estimer au plutôt les Ustenciles, les Caractères, les Vignettes, les ornemens, les Impressions existentes, & généralement tout ce qui dans ce genre a appartenu à la maison ou Collége, dont vous avez été chargé de saisir les biens. Le Conseil entend que vous

V. remitiendo al Consejo por mi mano noticia de las Obras impresas que hubiese venales, sus precios, y numero de juegos, con las demas circunstancias conducentes á formar un cabal concepto, tratando de su venta para desembarazarse de este cuidado; y lo participo á V. de órden del Consejo para su intelligencia y cumplimiento, dandome aviso del recibo de ésta para trasladarlo á su superior noticia.

Dios guarde á V. muchos años. Madrid catorce de Octubre de mil setecientos y sesenta y siete. D. Pedro Rodriguez Campomanes.



lui remettiez, par mes mains, une note des Livres qui s'y vendoient, de leurs prix, du nombre des exemplaires, & de tout ce qui peut contribuer à s'en former une juste idée, & que vous cherchiez à les vendre pour n'en avoir plus d'embarras. C'est ce qu'il m'a ordonné de vous faire sçavoir, en vous priant de m'accuser la réception de cette Lettre, dont je dois rendre compte à ses lumieres supérieures.

Dieu vous garde, M. longues années. A Madrid le 14 Octobre 1767. D. Pedro Rodriguez Campomanes.



CARTA CIRCULAR,

A los Diocesanos y Superiores Regulares respecto á los Conventos de Monjas, dirigidos antes por los Expulsos y ahora por los secuaces de su Fanatismo.

EL Consejo teniendo presentes varios documentos reservados, y lo expuesto por ambos Fiscales en razon de las pretendidas profecias, y revelaciones fanáticas de algunas Religiosas acerca del regreso de los *Regulares de la Compañia*, y de las especies sediciosas que han salido de sus Claustros, ha reconocido que todo este fermento nace del abuso de algunos de sus Directores Espirituales, secuaces de las maxîmas, y doctrinas de los Regulares expulsos, que las dirigian antes de publicarse la Pragmática-Sancion de dos de Abril de este año.

LETTRE CIRCULAIRE,

Adreſſée aux Evêques & aux Supérieurs des Ordres Religieux, au ſujet des Couvens de Religieuſes dirigés ci-devant par les Bannis, & à préſent par des Fanatiques comme eux.

LE Conſeil ayant ſous les yeux divers Mémoires & informations, ainſi que le réquiſitoire des deux Procureurs Généraux de Sa Majeſté, au ſujet de prétendues prophéries, & de révélations fanatiques de certaines Religieuſes, ſur un futur retour des Réguliers de la Compagnie, & ſur des rumeurs ſéditieuſes ſorties de leurs cloîtres; il a reconnu que cette fermentation des eſprits, a été excitée par quelques-uns de leurs Directeurs ſpirituels, Sectateurs des maximes & de la doctrine des Réguliers bannis qui conduiſoient ces mêmes Religieuſes avant la Pragmatique-Sanction du 2 Avril de cette année.

Eſta profanacion no ſolo perturba la tranquilidad de la miſmas Religioſas, dividiendolas en partidos, y mezclandolas en negocios de Gobierno, del todo impropios de la debilidad de su sexô, y del retiro de la profeſion monáſtica; ſino que es un medio aſtuto para divulgar en el público idéas contrarias á la tranquilidad; pues nadie facilmente se perſuade, à no eſtar evidentemente demoſtrado, que unos Miniſtros evangelicos propaguen la ſedicion en sus penitentes, con pretexto de dirigir las conciencias.

No puede omitirse en elogio de los Superiores Regulares ser raro el caſo de eſta naturaleza, que ſe verifique en los Conventos ſujetos à ellos; pero muy frequentes en los que corren al cargo de los Ordinarios, y dirigian dichos Regulares, ó en los que intentaban separarſe por sugeſtion de los miſmos, mientras exîſtieron.

Para atajar tan reprehenſible abo-

De ſemblables excès non-ſeulement troublent la paix des Religieuſes, en faiſant naître entr'elles des partis, les diviſant & les ingérant dans les affaires du Gouvernement, ce que la foibleſſe de leur ſexe, & la retraite des Cloîtres ne leur permettent en aucune façon; mais ne peuvent être conſidérés que comme un moyen malicieuſement imaginé, pour répandre des idées contraires à la tranquillité publique; car qui croiroit, ſi ce n'étoit choſe démontrée, que des Miniſtres Evangéliques, ſous prétexte de diriger les conſciences, fomentent la rébellion dans les eſprits & dans les cœurs.

Le Conſeil rendra cette juſtice aux Supérieurs des Réguliers, qu'entre les Couvens qu'ils gouvernent, il en eſt peu qui ſe ſoient écartés de la ſorte; mais il n'en eſt pas de même de ceux qui ſont ſoumis aux Evêques, & qui étoient dirigés par les Réguliers bannis, ou qui, de leur tems & à leur inſtigation, tentoient de ſe ſouſtraire à l'obéiſſance des Réguliers.

Pour arrêter le cours d'auſſi répréhenſibles profanations du Sanctuaire,

minacion del Santuario, en uſo de la proteccion debida à la obſervancia monàſtica, y de la suprema Regalia deS. M. para contener en sus Reynos unos medios tan reprobados; ha acordado el Conſejo en el Extraordinario, que celebrò en veinte de eſte mes, ſe eſcriba circularmente à todos los Prelados Dioceſanos, y à los Superiores Regulares de las Ordenes, con el eſtrecho encargo para que zelen, en que no continúen tan perniciosas doctrinas y fanatiſmo en los Clauſtros de las Religioſas, ni que en lugar de Paſtores vigilantes, haya lobos que diſipen el rebaño: no dudando removerán las perſonas sospechoſas, que con abuſo influyen á las sencillas Religioſas, colocandolas tales, y de tan sana doctrina, que se aſegure la obſervancia, la fidelidad, y el reſpeto, que es debido à ambas Mageſtades; purificando los Clauſtros de todo fermento de inquietud, è inſtruyendo à las Religioſas en la veneracion, que merecen las providencias del Soberano, y de su Gobierno, como que à nombre de Dios rige à los Pueblos.

& répandre ſur l'Etat Monaſtique les effets de la protection qui lui eſt due, comme auſſi en vertu de l'autorité Souveraine de S. M. Le Conſeil Extraordinaire aſſemblé le 20 de ce mois, a ordonné qu'il ſeroit écrit à tous les Evêques, & à tous les Supérieurs des Ordres Religieux, pour leur enjoindre très-étroitement, de tenir la main, & d'employer leur zele à ce qu'on ceſſe d'enſeigner aux Religieuſes des doctrines pernicieuſes & propres à nourrir le fanatiſme *, & de prendre garde qu'au lieu de Paſteurs vigilans, il ne s'introduiſe auprès d'elles des loups diſperſans le troupeau : ils éloigneront ſans doute en conſéquence les ſujets ſuſpects, ils les remplaceront par des Directeurs tels & de ſi bonne doctrine, que les Religieuſes affermies dans l'obéiſſance, la fidélité & le reſpect dûs aux Majeſtés du ciel & de la terre, apprendront à avoir une ſincere confiance & une égale vénération pour les Ordres du Souverain, comme pour ſon Gouvernement, puiſque c'eſt au nom de Dieu même qu'il régit ſes Etats.

* Les viſions & prédictions qui ſortoient

Participolo à V. de orden del Consejo para su mas puntual, y perfecta execucion; y en el supuesto de que qualquiera omision no la podrà mirar con indiferencia, por lo que interesa la Religion y el Estado, espera que V. por su parte corresponderà à tan justas prevenciones, y darà por mi mano al Consejo aviso del recibo, remitiendo Copia autorizada de la Orden, Edicto, ò Pastoral, que communique à los Conventos de Religiosas de su distrito, y à las demas personas que convenga, sin la menor perdida de tiempo.

Dios guarde à V. muchos años como deseo. Madrid y Octubre veinte y tres de mil setecientes sesenta y siete.

---

de ces Couvens, étoient toutes terribles sur les désordres que causeroit en Espagne l'expulsion des Jésuites; mais pour la consolation & l'espérance universelles, les Religieuses d'un autre Couvent répandirent qu'ayant vu le plus gros arbre de leur jardin déraciné & étendu tout de son long, elles avoient fait appeller & rassembler les plus habiles & les plus forts jardiniers, pour le dresser & le replanter; que cet arbre s'étoit refusé opiniâtrement à

Je vous adresse, M. l'ordre du Conseil, afin que vous l'exécutiez dans son entier ; & comme il ne pourra voir avec indifférence la moindre omission dans ce qui y est prescrit, puisqu'il est question ici de la Religion & l'Etat ; il compte, M. que de votre côté, vous seconderez ses sages intentions, & que par mon canal, vous lui accuserez la réception de ses Ordres, en m'envoyant, sans aucun délai, une copie authentique de l'Ordonnance, Mandement ou Lettre que vous aurez adressé aux Couvents de Religieuses de votre Dépendance, & à toutes autres personnes qu'il appartiendra.

Dieu vous garde, Monsieur, longues années. A Madrid le 23 Octobre 1767.

---

leurs efforts, & n'avoit point voulu se laisser relever ; mais que quelque tems après, lorsque les Religieuses s'y attendoient le moins, l'arbre leur avoit apparu replanté, & ayant poussé de nouvelles feuilles & des fleurs les plus belles.

EL REY.

Reverendo en Christo Padre Obispo de Cuenca, de mi Consejo. Mi Confessor, para descargo de su conciencia y de la mia, me ha confiado la Carta, que le habeis escrito, llevado de vuestro zelo: en ella decís qué este Reyno está perdido por la persecucion de la Iglesia; que habeis predicho esta ruina, y que no ha llegado à mis oidos la verdad, aunque no ha sido mi Confessor solo el conducto, de que os habeis valído para darmelo à entender. Os aseguro, que todas las desgracias del mundo, que pudieran sucederme, serían menos sensibles à mi corazon, que la infelicidad de mis Vasallos, que Dios me ha encomendado, à quienes amo como hijos, y nada anhelo con mayor ansia, que su bien, alivio y consuelo; pero sobre todo lo que mas me aflige es, que digais à mi Confessor, que en mis Católicos Dominios padece persecucion la Iglesia, saqueada en sus bienes, ultrajada en sus Ministros, y atropellada en su in-

LETTRE

Du Roi d'Espagne à l'Evêque de Cuenca.

LE ROI,

Reverend Pere en J. C. l'Evêque de Cuenca, membre de mon Conseil.

MOn Confesseur, pour la décharge de sa conscience & de la mienne, m'a remis la Lettre que votre zele vous a porté à lui écrire, vous y dites que tout est perdu dans ce Royaume, à cause de la perséctuion que l'Eglise y souffre, que vous avez déja annoncé ce malheur, & que la vérité n'a pas percé jusqu'à moi, quoique mon Confesseur n'ait pas été le seul canal que vous ayez employé pour me la faire parvenir. Je vous assure que toutes les disgraces du monde qui pourroient m'arriver, me seroient moins sensibles, qu'une situation malheureuse des peuples dont Dieu m'a confié le Gouvernement, je les aime comme mes enfans, mon plus ardent

munidad: me precio de Hijo Primogenito de tan santa y buena Madre: de ningun timbre hago mas gloria, que del de Católico: estoy pronto à derramar la sangre de mis venas por mantenerlo. Pero ya que decís, que no ha llegado à mis ojos la luz, ni la verdad à mis oidos, quisiera que me explicaseis en què consiste esta persecucion de la Iglesia, que ignoro? Que saquéos, què ultrages, que atropellamientos se han causado à sus bienes, à sus Ministros, y à su sagrada immunidad? De què medios os habeis valido, demas de mi Confessor, para iluminarme? Y què motivos tan justos, como insinuais, son los que os obligan à escribir? Y podeis explicar con vuestra recta intencion y santa ingenuidad libremente todo lo mucho, que decis pedia esta grave materia, para desentrañarla bien, y cumplir. Yo con la debida obligacion, en que Dios me ha puesto, Espero de el amor que me teneis, y de el zelo que os mueve, que me direis en particular los agravios, las faltas de Piedad y Religion, y los perjuicios que haya causado à la Iglesia mi Gobierno, pues nada deseo

desir est de les rendre heureux, en les soulageant, les consolant, les aidant à prospérer. Mais ce qui m'afflige le plus, c'est que vous dites à mon Confesseur, que dans mes Etats Catholiques l'Eglise est persécutée, que ses biens sont pillés, ses Ministres outragés, & ses immunités foulées aux pieds. Je m'estime moi-même d'être le fils aîné d'une si sainte & si bonne Mere, je ne trouve aucun titre autant glorieux que celui de Catholique, & pour le conserver, je suis prêt à répandre jusqu'à la derniere goute du sang qui coule dans mes veines; mais puisque vous dites que la lumiere n'est point parvenue à mes yeux, ni la vérité à mes oreilles, je voudrois bien que vous m'expliquassiez en quoi consiste cette persécution de l'Eglise, dont je n'ai aucune connoissance. Quels sont ces biens pillés, ces Ministres outragés, ces immunités violées? Par quelle autre voie que celle de mon Confesseur, vous avez tenté de m'éclairer? Et quels sont ces motifs si justes & si pressans, comme vous le faites entendre, qui vous ont obligé de prendre la plume? Vous pouvez vous expliquer

mas, que el acierto en mis resoluciones, y el respeto y veneracion, que se debe à la Iglesia de Dios, y à sus Ministros. De Aranjuez à nueve de Mayo de mil setecientos sesenta y seis. YO EL REY. *Manuel de Roda.*

Es Copia de la Real Cedula de S. M. de que certifico.

Don Ignacio Esteban de Higareda.

dans toute la droiture de votre intention, & avec une sainte liberté sur tout ce que vous dites être nécessaire dans cette grave matiere, pour m'en bien développer le secrèt & le remede. Instruit des devoirs que Dieu m'a imposés, je desire & j'attends de l'attachement que vous avez pour moi, & du zéle qui vous anime, que vous me détaillerez en quoi mon Gouvernement a manqué envers la Religion, quelles injustices, quels torts il a faits à l'Eglise; car je n'ai rien plus à cœur que le succès de mes intentions, qui sont le maintien du respect & de la vénération dûs à la sainte Eglise de Dieu, & à ses Ministres. A Aranjuez le 9 Mai 1766, MOI LE ROI.

MANUEL DE RODA.

Ceci est la Copie de la Lettre de Sa Majesté, certifiée véritable.

D. IGNACE ETIENNE DE HIGAREDA.

DELIBERACION DEL CONSEJO.

I. EL Reverendo Obiſpo de Cuenca eſcribiò al Padre Confeſor de S. M. en 15. de Abril del año proximo paſado, una Carta llena de ardientes quejas contra el gobierno del Rey y ſu Miniſterio, y contra el miſmo Padre Confeſor.

II. Aunque aquel Prelado no expreſaſe por menor los agravios, en que podia fundar las vehementes declamaciones de ſu Carta; manifeſtò en compendio conſiſtìa, en que la Igleſia eſtaba ſaqueada en ſus bienes, ultrajada en las perſonas de ſus Miniſtros, y atropellada en ſu inmunidad.

III. El Padre Confeſor preſentò à S. M. eſta Carta, para que inſtruìdo de ſu contexto, pudieſe acordar para el remedio y deſagravio las providencias, que debian eſperarſe de la Soberana juſtificacion del Rey.

IV. Inflamado el religioſo corazon de S. M. del amor y veneracion, que profeſa à la Igleſia y ſus ſagrados derechos, penetrado de dolor con la noticia de que contra ella ſe executaſen tales

DÉLIBÉRATION DU CONSEIL.

I. LE Réverend Evêque de Cuenca a écrit au Pere Confeſſeur de S. M. une Lettre, en date du 15 Avril de l'année derniere, dans laquelle il ſe répand en plaintes ameres, contre le Gouvernement du Roi, contre ſes Miniſtres & le Confeſſeur lui-même.

II. Quoique ce Prélat ne ſoit entré dans aucun détail des injuſtices qui donnoient lieu à ſes véhementes déclamations, il réſultoit de ſa Lettre, que c'eſt parce que l'Egliſe eſt pillée dans ſes biens, outragée dans la perſonne de ſes Miniſtres, & foulée aux pieds dans ſes Immunités.

III. Le Pere Confeſſeur a préſenté cette Lettre à S. M. afin qu'étant inſtruite de ce qu'elle contenoit, elle pût accorder le remede qu'on doit eſpérer de ſa puiſſance & de ſa juſtice.

IV. Dans l'ardeur du zéle & du reſpect dont S. M. eſt animée pour l'Egliſe, & pour ſes Droits ſacrés, ſon cœur Religieux a été pénétré de douleur, en apprenant qu'on exercoit

saquèos, atropellamientos, y ultrages; y poseìdo de aquella ternura paternal, con que ama à todos sus Vasallos, deseò luego enterarse individualmente de los agravios, que hubiesen dado motivo à quejas tàn amargas, y à este fin se dignò S. M. dirigir al Reverendo Obispo, para que los explicase, la Cedula (cuya copia acompaño, à V.)

V. El Reverendo Obispo respondió à S. M. en Carta de veinte y tres de Mayo, repitiendo las tres proposiciones del compendio de sus quejas, y fundandolas en varias especies de hecho y de derecho, relativas à las Gracias de Escusado* y Novales, Concordato del año de mil setecientos treinta y siete con la Corte de Roma, Ley de Amortizacion, inclusion de las Caballerìas de Eclesiasticos en las conducciones públicas de granos, y otros puntos y excesos de las Justicias ordinarias de los Pueblos con los Eclesiásticos de su Diócesi, y con la inmunidad de los Templos.

---

* Le Privilege d'*Escusado* est un droit accordé par le Pape à Philippe V & ses Successeurs, en vertu duquel le Roi tou-

contre l'Eglise tant de vexations, & poussée par la tendresse paternelle qu'elle a pour ses sujets, elle desira d'abord de connoître ce qui avoit donné lieu à des plaintes si ameres; pour en avoir l'explication du Réverend Evêque même, Sa Majesté voulut bien lui écrire la Lettre que je vous envoye, ci-jointe.

V. Le Révérend Evêque répondit au Roi, par une Lettre du 23 de Mai, dans laquelle il répétoit les trois propositions auxquelles il avoit réduit ses plaintes, il les motiva par articles de fait & de droit qui concernoient les priviléges d'*Escusado* * & de Novales, le Concordat fait avec la Cour de Rome, en 1737, la Loi des Amortissemens, celle qui assujetit les Ecclésiastiques à fournir, comme les autres sujets, des bêtes pour le transport des bleds publics, & autres points & excès prétendus des Justices ordinaires des Bourgs & Villages contre les Ecclésiastiques & la franchise des Eglises de son Diocése.

che la dixme ecclésiastique d'un habitant à son choix (du plus riche ordinairement) de chaque lieu de ses Royaumes.

VI. S. M. se sirvió remitir estos Papeles al Consejo con orden de diez de Junio, mandando, que para la mayor seguridad de su conciencia, y el mas acertado gobierno de sus Reynos, y felicidad de sus Vasallos eclesiásticos y seculares, viese y examinase el Consejo con la madurez y reflexion que acostumbra, quanto el Reverendo Obispo referia haberse procedido y executado de su Real orden, y por los Ministros y Tribunales suyos, en perjuicio de la sagrada inmunidad del Estado eclesiastico, y de sus bienes y derechos, tomando el Consejo los informes necesarios para asegurarse de la verdad de los hechos; y que despues de visto y examinado, consultase lo que se le ofreciese y pareciese.

VII. Para desempeñar el Consejo dignamente su obligacion y la confianza del Rey, pidió los informes, documentos, y justificaciones correspondientes al Reverendo Obispo, al Comisario General de Cruzada, y à todos los Tribunales, Personas y Oficinas, en que podian constar los hechos, y existir las noticias puntuales y verdaderas de lo ocurrido en ellos.

VI. Il plut à S. M. d'envoyer ces écrits à son Conseil, avec un ordre daté du 10 Juin, qui portoit que, pour la plus grande sûreté de sa conscience, pour le bien de son Gouvernement & le bonheur de ses Sujets, tant Ecclésiastiques que Laïcs, le Conseil avec sa prudence accoutumée, eut à examiner & vérifier tout ce que le Révérend Evêque avançoit avoir été fait par les ordres directs du Roi; par ses Ministres, & par ses Magistrats, au préjudice des immunités du Clergé, de ses biens, de ses droits, & qu'après avoir constaté les faits & les avoir murement examinés, il dressât son avis.

VII. Le Conseil, pour s'acquitter dignement de son devoir, & répondre à la confiance du Roi, a fait venir des informations, des renseignemens & des preuves, sur tous les points articulés par le Révérend Evêque. Il s'est adressé au Commissaire général de la Croisade, à tous les Tribunaux, à toutes les personnes & à tous les Bureaux où l'on pouvoit trouver des nottes & des avis sur tout ce qui s'étoit passé.

VIII. Inſtruìdo aſi el expediente, y viſto en Conſejo-pleno, con lo que expuſieron los Señores Fiſcales ſobre todo: ha reconocido eſte Supremo Tribunal, deſpues de un prolijo y maduro examen: Que lo repreſentado por el Reverendo Obiſpo eſtá muy diſtante de la verdad de los hechos.

IX. Que eſtos ſe hallan alterados en la repreſentacion de eſte Prelado, y extendidos en un aſpecto muy criminal, y diferente del que realmente tienen.

X. Pues en quanto à contribuciones, ſubſidios, y gravámenes del Clero, ha uſado el Rey de ſus derechos legitimos; conſultando eſcrupuloſamente las dudas a los Tribunales propios, y à perſonas ecleſiáſticas del primer orden; y ſi en algun caſo ſe ha reclamado algun exceſo, ha ſido conſiguiente el examen, y efectiva la repoſicion.

XI. Y en los demas puntos reſpectivos à las perſonas de los Ecleſiáſticos, è inmunidad de los Templos, bien lejos de haber ofenſa en los terminos que ha propueſto el Obiſpo, reſulta de los miſmos documentos remitidos por eſte, que la juriſdicion Real ordinaria ha ſi-

VIII.

VIII. Sur le vû de toutes les piéces en plein Conseil, ainsi que sur le réquisitoire des Procureurs Généraux, ce suprême Tribunal a reconnu, après un très-long & très-mur examen, que ce que le Révérend Evêque avoit avancé dans ses représentations étoit bien éloigné de la vérité des faits.

IX. Que ces faits ont été alterés dans le Mémoire du Prélat, & qu'ils y sont présentés sous un point de vue criminel & bien autrement qu'ils ne sont en eux-mêmes.

X. Car dans ce qui regarde les Contributions, subsides & impositions exigés du Clergé, le Roi a usé de ses droits légitimes, sur lesquels il avoit consulté avec grand soin, les Tribunaux, mêmes les Ecclésiastiques & les personnes du Clergé du premier rang; & si dans quelque occasion, on est tombé dans quelque excès, il a été reconnu tout de suite & reparé.

XI. Dans tous les autres articles qui concernent les personnes Ecclésiastiques & la franchise des Eglises, bien loin que les choses aient été telles que l'Evêque les a dites, il est prouvé au contraire, par les piéces que lui-même a envoyées, que c'est la Jurisdic-

do la ofendida verdaderamente en muchos casos por los dependientes y súbditos del mismo Obispo, con atropellamiento de las Justicias Seglares.

XII. El Consejo, despues de haber conocido y calificado la poca razon del Reverendo Obispo en la sustancia y en el modo con que dirigió sus quejas al Trono, no ha podido ver con indiferencia, que la Sagrada y Augusta Persona del Rey sea tratada con las irreverentes y animosas expresiones, que se leen en las Cartas de este Prelado: expresiones, que bien reflexionadas, debian llenar de rubor à quien las dictó, habiendo parecido justo suprimirlas, y aun convendria borrarlas de la memoria de los hombres.

XIII. Tampoco ha podido entender el Consejo sin una justa indignacion, que las mismas Cartas se hayan confiado por el Reverendo Obispo, dando causa à que tan crueles invectivas se hayan derramado y esparcido por muchas manos, pasando à las Cortes estrangeras, en agravio de la reputacion y autoridad del Gobierno, y en descredito del mismo Obispo y de la Nacion.

tion Royale qui a été lézée en plusieurs occasions par les Sujets & gens dépendans de cet Evêque, & les Justices Séculieres qui ont été maltraitées.

XII. Le Conseil ayant ainsi reconnu & constaté le peu de raison du Révérend Evêque, tant dans le sujet de ses plaintes, que dans le tour qu'il a pris pour les porter au trône, n'a pû voir avec indifférence, l'irrévérence avec laquelle la sacrée & auguste personne de S. M. est traitée dans la Lettre de ce Prélat, & les violentes expressions qu'il y emploie : expressions qui auroient dû faire rougir celui qui les dictoit, s'il y eût fait digne attention, qu'il lui a paru juste qu'on supprimât, & plus encore qu'on effaçât de la mémoire des hommes.

XIII. Le Conseil n'a pû non plus apprendre, sans en concevoir une juste indignation, que le Révérend Evêque, en confiant ses Lettres à quelques personnes, a donné lieu à ce qu'elles se répandissent dans le Public, & jusque dans les Cours étrangeres, ou les invectives atroces dont elles sont pleines, ne peuvent qu'attaquer l'honneur & l'autorité du Gouvernement, & décréditer l'Evêque même & la Nation.

XIV. Tambien ha considerado el Consejo, que en el aspecto que representaban las turbaciones ocurridas á el tiempo de escribirse y divulgarse estos Papeles, era este hecho muy reprehensible, aun quando solo proviniese de una credulidad indiscreta, ò poco experimentada y reflexiva.

XV. Por todo pues el Consejo-pleno, visto y consultado con S. M. lo conveniente para reparar las consecuencias, y precaver iguales atentados à la Soberanía, bien, y tranquilidad del Reyno: despues de haber resuelto, que el Reverendo Obispo debìa ser llamado y comparecido à la presencia del Consejo, congregado en la Posada del Señor Presidente, para ser advertido de lo que conviene y merece en este punto, como se ha hecho con otros Prelados en casos de mucha menor consideracion: ha acordado, que se escriba circularmente à los Reverendos Arzobispos, Obispos, y demas Prelados superiores de estos Reynos, para que tengan entendido el mal uso, que el de Cuenca ha hecho en esta oca-

XIV. Le Conſeil a encore obſervé que ſous l'aſpect qu'offroient les troubles qui ſe ſont paſſés, compoſer & répandre dans ce même tems de tels écrits, étoient des actions très-répréhenſibles, quand on ſuppoſeroit même qu'ils ne devoient leur naiſſance qu'à une crédulité indiſcrete ſans expérience ni diſcernement.

XV. C'eſt pour toutes ces cauſes, que le plein Conſeil, après avoir fait ſon rapport à S. M. ſur les moyens d'empêcher les ſuites de cette affaire, & de prévenir de ſemblables attentats contre l'autorité Souveraine, le bien & la tranquillité du Royaume, & après avoir décidé que le Révérend Evêque ſeroit ajourné à comparoître par devant le Conſeil aſſemblé dans l'Hôtel de M. ſon Préſident, pour y être admoneſté comme il convient en pareil cas, comme il le mérite, & ainſi qu'on en a uſé envers d'autres Prélats, dans des occaſions beaucoup moins importantes : a ordonné qu'il ſeroit envoyé une Lettre circulaire à tous les Révérends Archevêques, Evêques & autres Supérieurs de ſes Royaumes, afin de les inſtruire du mauvais uſage qu'en ceci l'Evêque

sion de las proporciones de su Ministerio, y de la confianza que ha merecido á la piedad del Rey; manifestandoles, que asi como espera el Consejo, que conozcan y desaprueben un paso tan inconsiderado, pueden asegurarse de las rectas intenciones de S. M. y de que se franquearà à oirles benignamente qualquiera queja ò agravio, que en casos particulares tubieren por conveniente representar, haciendolo con la instruccion, verdad, moderacion, y respeto, que es propio de su caràcter y mansedumbre episcopal, de su amor y fidelidad à el Soberano, y de su zelo por el bien del Estado, y gloria de la Nacion.

XVI. Lo que prevengo à V. de orden del Consejo, y espero que se sirva darme aviso, de quedar en esta inteligencia, para trasladarlo à su superior noticia.

Dios guarde à V. muchos años. Madrid 6 de Octubre de 1767.

Don Ignacio Esteban de Higareda.